

DVD & CD DE L'ANNÉE

LA SÉLECTION DU SERVICE CULTURE

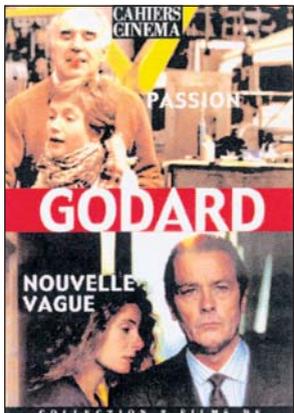
DVD cinéma p. 2, 4 et 5 DVD musiques p. 6 CD chanson p. 8
CD rock/électro p. 10 CD jazz p. 11 CD musique classique p. 12 et 13
CD musiques du monde p. 15



Ont collaboré à ce supplément : Stéphane Davet, Jean-Luc Douin, Pierre Gervasoni, Patrick Labesse, Bruno Lesprit, Jacques Mandelbaum, Renaud Machart, Francis Marmande, Véronique Mortaigne, Odile de Plas, Isabelle Regnier, Marie-Aude Roux, Sylvain Siclier, Thomas Sotinel.

► AGNÈS VARDA

Deux films au menu : *Cléo de 5 à 7*, errance parisienne d'une chanteuse attendant les résultats d'une analyse médicale, et *Daguerréotypes*, documentaire sur la rue Daguerre, Paris 14^e, ses commerçants, la vie de quartier. Quatre courts métrages (dont *Opéra Mouffe*, carnet de notes d'une femme enceinte dans le quartier Mouffetard) complètent le lot. Mais pour qui connaît la minutie ludique avec laquelle la cinéaste compose ses « boni » (*dixit* Varda), c'est beaucoup plus dont elle nous gratifie, cheminant, interrogeant, rendant hommage au peintre Hans Baldung Grien ou conjuguant pédagogie et réflexion sur le temps. En prime deux livrets et un petit opuscule de Sempé, hommage dessiné à Cléo. Ce bel objet est déjà un cadeau en lui-même. **J.-L. D.** 1 coffret, 2 DVD, Ciné-Tamaris.



► JEAN-LUC GODARD

Passion (1981) et *Nouvelle vague* (1990) réunis dans le même coffret. Le premier film rassemble Isabelle Huppert et Michel Piccoli dans une histoire à double face : le tournage d'un film qui reconstruit des scènes de tableaux célèbres et la vie quotidienne d'une usine. Du studio à l'usine et inversement, il rend notamment compte du parcours personnel d'un Godard tout juste sorti de sa période militante. Le second film, avec Alain Delon, déplie dans la durée ce que le précédent opérait dans l'espace. Dans la première partie, un milliardaire italienne renverse, en voiture, un homme qu'elle adopte comme compagnon. Dans la seconde, Delon, resuscité en homme d'affaires, tend à sa compagne une main secourable. Entre l'ancien et le nouveau, le film file du côté de l'introspection.

Les *Cahiers du cinéma* sortent aussi, selon la même formule, *S'en fout la mort* et *Nénette et Boni*, deux films de Claire Denis. **J. M.**

2 coffrets 2 DVD, Cahiers du cinéma/Why Not.



► LAURENT CANTET

Avec *Ressources humaines*, film sur la fracture entre un ouvrier soudeur et son fils cravaté, affecté aux négociations des 35 heures, un bonus d'envergure : une scène analysée par la critique Charles Tesson, puis par les acteurs et les techniciens ; le film est commenté par la romancière Annie Ernaux, qui converse par ailleurs avec le réalisateur sur la « honte sociale ».

A *L'Emploi du temps*, parcours d'un homme qui cache son licenciement à sa famille, s'ajoute un entretien avec Gérard Lefort sur quelques thèmes, l'espace mental, l'enfant, le suicide et l'héroïsme d'un individu qui s'invente une vie.

Un court métrage, *Tous à la manif!*, et un moyen métrage, *Les Sanguinaires*, complètent ce panorama indispensable aux admirateurs de ce cinéaste. **J.-L. D.** 1 coffret, 2 DVD. Arte.

► LAST DAYS

Librement inspiré des derniers jours de Kurt Cobain, le film de Gus Van Sant aligne déambulations anarchiques d'un quasi-fou en proie à la souffrance existentielle, visites incongrues dans la maison où il se terre, récréations rock et structure en spirale par laquelle le temps tourne en boucle et l'action se répète, vue sous un angle différent. D'une beauté à couper le souffle, ce film sur la nature, le rapport au monde, le subconscient et la création émeut par ses images et par l'utilisation du son, le cadrage photographique, la science du mouvement. Un CD où sont réunies les musiques du film (dont le *Venus in Furs* du Velvet Underground) compense un bonus minimal, avec making-off explicatif un tournage ouvert sur toutes les improvisations, et clip d'une chanson de Michael Pitt.

J.-L. D. 1 coffret collector, 1 DVD et 1 CD. MK2.



Un thriller hypnotisant

DAVID LYNCH

■ Lost Highway.

UN COUPLE, une maison pleine de grondements sourds, une mystérieuse cassette vidéo déposée par un inconnu qui montre les deux locataires dans leur intimité. Une ambiance onirique distillée dès le titre, et une intrigue déroutante, à deux niveaux. Le héros, obsessionnel, est un homme qui a assassiné sa femme qu'il soupçonnait d'infidélité. Il réapparaît amnésique après avoir disparu de la cellule où il était emprisonné. Un homme mystère, figure clownesque de vampire, hante ce périple de fantômes atteints de « fugue psychogénique » (perte d'équilibre) où Patricia Arquette joue deux femmes (ou la même à différentes époques). *Lost Highway* est une œuvre totalement envoûtante, un jeu de miroirs et de métamorphoses dans une chronologie aux repères fuyants.

Déjà édité chez TF1, le film de David Lynch fait l'objet d'une reprise chez MK2, remastérisé haute définition, avec un judicieux livret de 50 pages de Guy Astic qui, à partir des nombreux mystères de ce psycho thriller, propose de riches pistes d'explications. Dans ce qu'Astic appelle cet « Alice au pays de Sueurs froides », et que Lynch prolongera dans *Mulholland Drive*, ce film panique navigue entre psychose, désorientations sonores et déroutés sensorielles. Les bonus nous gratifient de deux entretiens avec David Lynch (qui confesse l'avoir écrit en pensant aux meurtres d'O. J. Simpson), et d'interviews de Bill Pullman, de Patricia Arquette et de Robert Loggia. **J. M.**

★ 1 coffret, 2 DVD, 1 livret. MK2.

MK2

► LES VISITEURS

Cette *Grande Vadrouille* médiévale imagine le débarquement de contemporains de Saint Louis au XX^e siècle. Godfrey de Montmirail et Jacquouille la Fripouille mettent la pagaille dans une famille d'aristos guindés « hypersympââ » et lâchent quelques expressions cultes. « Qu'est-ce que c'est que ce bin's ? », « okay ! », « Nous ne sommes pas des gueux, mortecouille ! » Triomphe public, qui encouragea la mise en chantier d'une trilogie. Voici donc *Les Visiteurs*, *Les Visi-*

teurs II et *Les Visiteurs en Amérique*, chacun doté d'un bonus permettant aux protagonistes de ce phénomène de société d'exprimer bonheur, et répulsion à toute notion de recette. **J.-L. D.**

1 coffret, 3 DVD, Gaumont.

► MAIN BASSE SUR LA VILLE

Inspiré d'une histoire réelle, ce classique de Francesco Rosi évoque la manière dont un promoteur s'enrichit en spéculant sur la reconstruction de Naples, avec la complicité de la Démocratie chrétienne.

Réflexion d'une brûlante actualité sur les rapports entre morale et politique, les « combinazioni » dans lesquelles trempent les hommes de pouvoir en Italie (Berlusconi est, en filigrane, le héros de ce film réalisé en 1963), *Main basse sur la ville* reste une percutante démonstration, dénuée de psychologie, dont l'auteur et son scénariste retracent l'élaboration avec Michel Ciment, tandis que Jean A. Gili analyse nombre de séquences. En sus, deux documentaires. L'un, signé Rosi, replonge trente ans après dans une ville où règnent encore drogue, Mafia et financements sauvages.

J.-L. D.

1 coffret, 1 DVD, 1 livret. Montparnasse.

► STAR WARS III

2 000 plans d'effets spéciaux dans *La Revanche des Sith*, qui constitue le 3^e épisode de la saga, et le dernier tourné d'un puzzle galactique culte. Le jedi Skywalker y est tirillé entre la loyauté due au maître Obi Wan Kenobi et la tentation du pouvoir que lui fait miroiter le corrompu sénateur Palpatine. George Lucas s'est beaucoup investi dans le copieux bonus, où il commente six scènes coupées, tandis qu'un document dévoile la gigantesque machinerie mise en place pour produire cette série. Outre la panoplie des teasers, bandes-annonces, campagnes de promotion, jeux vidéo et lien Internet, un sujet sur les cascades et combats au sabre, un autre sur la métamorphose d'Anakin en Dark Vador. **J.-L. D.**

1 coffret, 2 DVD, Fox Pathé Europa.

► TESS

Au XIX^e siècle, une jeune et pure paysanne élevée dans la lande anglaise est violée par un cynique aristocrate. Roman Polanski adapte magnifiquement un chef-d'œuvre de la littérature romantique, drame de l'innocence souillée par le crime, de l'amour condamné pour s'être avoué trop tôt ou trop tard, du corps dégradé par une société puritaine et le paroxysme de la violence mâle. Le film remastérisé est d'une qualité parfaite. En bonus, un making-off sorti des tiroirs de l'INA, truffé d'interviews, sur l'adaptation du livre de Thomas Hardy, l'apprentissage de Nastassia Kinski (qui a dû troquer son accent allemand contre celui du Dorset), le casting, les costumes, les décors. **J.-L. D.**

1 coffret prestige, 2 DVD, Pathé.



INGMAR BERGMAN

La précédente édition en DVD de *Scènes de la vie conjugale* proposait la version courte du film, remontée pour les salles par Bergman. Ce coffret révèle aujourd'hui tout le dispositif télévisuel voulu par le réalisateur. Les génériques parlés à la fin de chaque épisode, l'extension dans le temps de certaines scènes... D'une version l'autre, il s'agit toujours d'explorer la matière de la vie à deux à travers son expression par les mots, à travers les vérités éruptées et les mensonges construits.

La coïncidence des noms et des interprètes sert à la fois d'introduction et de vitre déformante à la vision de *Saraband*. Délibérément, Bergman a multiplié les faux raccords entre les deux films, changeant par exemple le nom des enfants du couple. L'appareil critique de *Saraband* est extrêmement riche.

T. S.

Scènes de la vie conjugale, 1 coffret de 3 DVD, MK2.

Saraband, 1 double DVD, MK2.



JEAN RENOIR

D'une part, un lot reliant la période muette (*La Fille de l'eau*, *La Petite Marchande d'allumettes*) aux films tardifs réalisés avec le soutien de la télévision (*Le Déjeuner sur l'herbe* et *Le Testament du docteur Cordelier*), en passant par la période engagée (*La Marseillaise*) et les chefs-d'œuvre de la maturité (*Le*



Classiques de la RKO

LA SEPTIÈME VICTIME, LES INCONTOURNABLES DE LA RKO, COMÉDIES DE LA RKO, LA LÉGENDE DE L'OUEST PAR JOHN FORD

LES ÉDITIONS MONTPARNASSE diffusent régulièrement les films du studio RKO (Radio-Keith-Orpheum) qui produisit *King Kong*, *Citizen Kane*, *Sylvia Scarlett*, les *musicals* de Fred Astaire et Ginger Rogers et les films d'horreur du producteur Val Lewton, dont voici un inédit : *La Septième Victime*, de Mark Robson (1943), où dans un New York hanté d'ombres et de terreur sournoise, Kim Hunter recherche sa sœur mystérieusement disparue, ensorcelée par une secte d'adorateurs de Satan.

Trois coffrets sont par ailleurs proposés aux gourmands de classiques en noir et blanc. Dans « Les incontournables » : *Citizen Kane*, le fameux chef-d'œuvre d'Orson Welles évoquant la vie du magnat de

la presse Randolph Hearst, *Souçons* d'Alfred Hitchcock (avec Cary Grant, Joan Fontaine et le verre de lait), *L'Impossible Monsieur Bébé* de Howard Hawks (avec Katharine Hepburn, le paléontologue et le bébé-léopard), et un inédit, *Amour et swing* (avec Frank Sinatra et Michèle Morgan).

Dans « Comédies », c'est un Marx Brothers (*Panique à l'hôtel*), *L'Impossible Monsieur Bébé*, un Astaire-Rogers (*En suivant la flotte*) et l'inédit *Amour et swing*. De John Ford enfin : *La Chevauchée fantastique*, *Le Massacre de Fort Apache*, *La Charge héroïque* et *Le Convoi des braves*.

J.-L. D.

★ 1 DVD et 3 coffrets, Editions Montparnasse.

BETTAMANN/CORBIS

Crime de M. Lange, *Une partie de campagne*, *La Grande Illusion*, 1938). Avec, en supplément, le documentaire que lui consacra Jacques Rivette.

D'autre part, *La Règle du jeu*, réflexion d'une virtuosité inouïe sur la rivalité de l'art et de la politique à travers la notion même de mise en scène. Le film cloue au pilori une société qui court à sa propre perte en sacrifiant la justice et les faibles au profit des intérêts des puissants et du cynisme des apparences. Une déclaration de guerre à une France futile et sclérosée.

J. M.

1 coffret de 12 DVD, Cinémathèque française/Studio Canal.

La Règle du jeu, 1 DVD, Ed. Montparnasse.

JERRY LEWIS

Au programme : *Cendrillon aux grands pieds*, de Frank Tashlin, *Le Dingué du palace*, *Le Tombeur de ces dames*, *Le Zinzin d'Hollywood*, *Jerry souffre-douleur* et *Docteur Jerry et Mister Love*, réalisés par ce clown qui bâtit son personnage sur son physique d'avorton, grimaçant juvénile au corps dégingandé et élastique. Après avoir fait un temps équipe avec Dean Martin, Jerry Lewis fait cava-

lier seul au début des années 1960, personnage hilarant sujet au dédoublement (mi-Cendrillon, mi-Prince charmant ; mi-intello timide, mi-séducteur cynique), au travestissement, à l'accumulation de gaffes, à l'aphasie ou à la paralysie sexuelle. « *Le seul*, écrivait son biographe Robert Benayoun, *dont le travail puisse être comparé avec celui des grands burlesques issus de Mack Sennett.* »

J.-L. D.

1 coffret, 6 DVD, Paramount.

BUSTER KEATON

Des *Trois Ages* au *Mécano de la « General »* en passant par *Fiancées en folie*, *La Croisière du « Navigator »* ou *Sherlock junior*, ce coffret comporte aussi d'épatants compléments : *Le Forum en folie* (première apparition de Keaton à l'écran), des courts métrages, des « image par image » qui analysent sa technique, son comique « physique », des scènes de boxe faisant intervenir des animaux, la présentation du *Mécano* par Orson Welles, un film d'amateur montrant le cinéaste au travail pendant le tournage du *Cameraman*... Eblouissant !

J.-L. D.

1 coffret, 11 DVD, 1 livret. MK2.

GUY DEBORD

Feux d'artifice de citations visuelles (photos, actualités

filmées, fictions, publicités, prises de vue personnelles...) et sonores, les films du pape du situationnisme sont nourris par l'iconographie d'une mythologie personnelle (le Paris de Villon et de Lacenaire, de sombres estaminets, le visage de femmes aimées) et placés sous le signe de la disparition et de la mélancolie.

Qu'elle évoque la naissance du mouvement situationniste (*Sur le passage de quelques personnes à travers une assez courte unité de temps*, 1959), l'abîme creusé entre la réalité et sa représentation (*Critique de la séparation*, 1961), la doctrine du livre phare (*La Société du spectacle*, 1973) ou le refus incendiaire de l'horreur moderne (*In girum imus nocte et consumimur igni*, 1978), cette œuvre invisible depuis des années apparaît aujourd'hui comme l'expression poétique la plus intime d'une conscience malheureuse.

J. M.

1 coffret de 3 DVD, Gaumont Vidéo.

MAURICE PIALAT

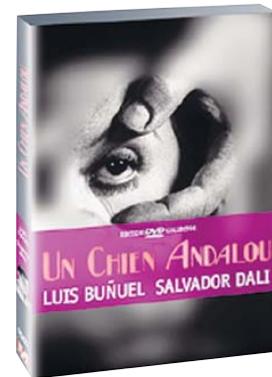
Le volume 2 de l'intégrale Pialat fait directement référence à des épisodes identifiables de la vie de l'auteur, via *La Gueule ouverte*, *Lou-*

lou, *Le Garçu*. Son enfance, longtemps évoquée comme « une plaie à vif », est la matière première de *L'Enfance nue* et de *La Maison des bois*, où la tendresse et la beauté inondent sporadiquement de lumière un monde essentiellement cruel et noir.

En supplément, un remarquable corpus éditorial réalisé sous la direction de Serge Toubiana : un touchant petit documentaire réunit les acteurs de *Passe ton bac d'abord*, trente ans après le tournage. Micheline Pialat, qui fut épouse, gouvernante et directrice de production du cinéaste, raconte la manière dont elle est déclinée à travers les films. On trouvera aussi des courts métrages du cinéaste, *L'amour existe* et *Janine*, et des films amateurs comme le surprenant *Drôles de bobines*.

I. R.

1 coffret de 7 DVD, Gaumont.

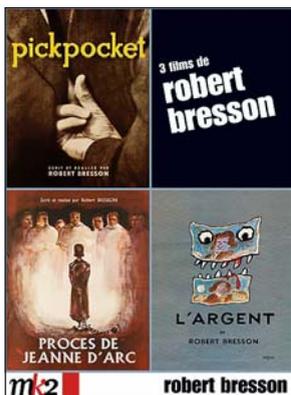


LUIS BUÑUEL

Par la seule puissance du désir, un homme se transforme en femme, une femme habillée se retrouve soudain nue, deux ânes morts se retrouvent coincés dans des pianos... Premier film de Luis Buñuel, réalisé en 1929, et coécrit avec Salvador Dalí, *Un chien andalou* est un des manifestes les plus virulents jamais réalisés en faveur de la liberté artistique. Il conserve intacte une bonne part de sa charge subversive originelle. Ce classique salué par les surréalistes affiche une nouvelle façon de voir le monde, de brandir l'érotisme, de s'affranchir des conventions narratives et morales traditionnelles. Impeccablement restauré, le film est ici accompagné d'un bonus et d'un livret reproduisant le scénario original. Neuf films, de *Gran casino* à *Cet obscur objet du désir*, sont par ailleurs réédités, avec des témoignages de Jean-Claude Carrière et Jean Collet.

I. R.

Un chien andalou, 1 coffret avec 1 DVD, Montparnasse. Collection Luis Buñuel, 3 coffrets, Studio Canal.



► ROBERT BRESSON

Du calvaire à la grâce, de la révolte au suicide, de la prison à l'évasion et de l'innocence au crime, les personnages de Robert Bresson usent de « chemins étranges » pour communier avec le monde. L'œuvre, hantée par le Mal, de ce grand cinéaste est spiritualiste, soucieuse de transcendance, à l'affût du salut des âmes. Mais aussi travaillée par la mise en scène du désir. A vérifier dans *Pickpocket*, peut-être le plus beau film de ces rééditions restaurées, où le geste de la main du voleur qui s'approche, sa jouissance à dérober des porte-

feuilles plaqués sur le cœur et à délester des poignets de leurs bracelets-montres, s'apparentent à une caresse. Très riches, les bonus offrent un mode d'emploi à ce que le cinéaste ne voulait pas entendre nommer « mise en scène », mais « mise en ordre ».

J.-L. D.

1 coffret de 3 DVD : *Pickpocket*, *Le Procès de Jeanne d'Arc* et *L'Argent*, MK2.

1 coffret de 2 DVD : *Au hasard Balthazar* et *Mouchette*, Arte.

► GRETA GARBO

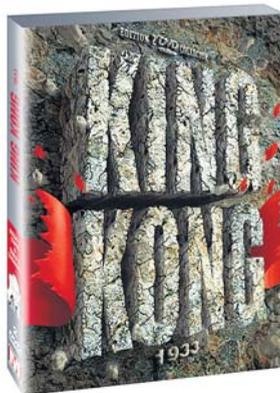
Ce sont huit films de la Divine qui sont proposés, de *Ninotchka* à *La Belle Ténébreuse* en passant par *La Reine Christine*, *Anna Karénine*, *Anna Christie*, *La Chair et le Diable*... Certains sont commentés, d'autres accompagnés de documentaires sur celle dont on ne cesse de scruter le visage d'un autre temps. Espionne, fille à matelots, femme de haut fonctionnaire tsariste, reine de Grèce ou courtisane, chaque fois ardente amoureuse, en proie aux vertiges de la passion, Garbo (énigmatique pseudo) est à la fois reflet d'une âme sur l'écran et fantasme sur un drap blanc.

« Vous cherchiez un sphinx là où il n'y a qu'une femme », disait l'acteur Robert Montgomery.

Attention : cet élégant coffret (une boîte de métal noire doublée d'un classeur) a été réalisé, en édition limitée, pour les fêtes. On ne le trouvera plus en 2006.

J.-L. D.

1 coffret, 8 DVD, 1 livret. Warner.



► KING KONG

Ce classique (1933) du film d'épouvante poétique contant les conséquences de la transplantation d'un gorille de la jungle à New York a alimenté toutes les interprétations : sexuelles, raciales, coloniales.

Le singe incarnera tous les parias du monde, laids, étrangers, exilés, mal aimés. Histoire de deux êtres soumis au martyre (Ann, l'aventurière, attachée bras en croix sur l'autel dressé par les indigènes, et Kong, enchaîné dans la même pose christique à Broadway), cette parabole fut censurée à cause de ses scènes de violence (aujourd'hui inoffensives), de l'érotique effeuillage de Fay Wray, épluchée comme une banane par la Bête. En supplément, des interviews de Ray Harryhausen (auquel on doit une partie des effets spéciaux), de Joe Dante et de l'universitaire Suzanne Liandrat-Guigues.

J.-L. D.

1 coffret avec 1 DVD, Montparnasse.

► HAROLD LLOYD

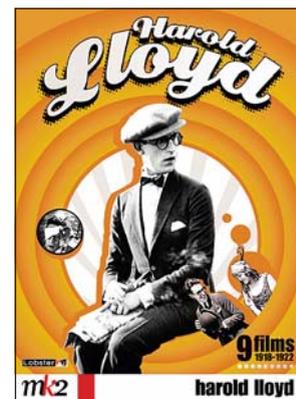
Dans la mémoire collective, Harold Lloyd n'est plus qu'un accessoire d'horlogerie : un bonhomme aux grosses lunettes rondes qui se balance au bout des aiguilles d'une horloge au sommet d'un building. Ce plan, extrait de *Monte là-dessus* (1923), illustre les capacités d'acrobate de Lloyd, mais ne suffit pas à exprimer la nature de cette

grande figure du cinéma muet. Ces neuf courts métrages fournissent l'occasion de découvrir chez ce casse-cou notoire des effets burlesques assez éblouissants et une chronique passionnante de la naissance de l'Amérique moderne et suburbaine.

Qu'il s'attaque à la puériculture ou parodie le western, le personnage que joue Lloyd revendique avec la même vigueur son statut d'Américain moyen, qui a droit aux petits plaisirs de la vie (petite femme, petite maison et – malgré la prohibition qui entre à ce moment en vigueur – petit coup à boire).

T. S.

1 double DVD, Lobster-MK2.





BENJAMIN BRITTEN

Le Tour d'écrou

Martin Miller, Mireille Delunsch, Hanna Schaer, Marie McLaughlin, Gregory Monk, Nazan Fikret, Mahler Chamber Orchestra, Daniel Harding (direction)

Créée en juillet 2001 au Festival d'Aix-en-Provence, la mise en scène de Luc Bondy du *Tour d'écrou*, de Benjamin Britten, a été filmée par le talentueux Vincent Bataillon dans le petit Théâtre du jeu de paume, à Aix. L'intelligence poétique, la sensibilité dramaturgique de Bondy, la pureté ambiguë des décors de Richard Peduzzi, le caractère quasi sacré des lumières de Dominique Bruguière, tout concourt à faire du drame des enfants possédés de Bly (d'après une nouvelle d'Henry James) un moment terrible de beauté et d'angoisse. Mireille Delunsch est une gouvernante éprise d'absolu et d'amour, incarnation de la salvation impossible. Le chef, Daniel Harding, se montre sous son meilleur jour. **M.-A. R.**

1 DVD Bel Air classiques (distribué par Harmonia Mundi).

GLENN GOULD

On & Off the Record, de Wolf Koenig et Roman Kroitor (1959)

A l'époque de ces films, tournés par les caméras des documentaristes Wolf Koenig et Roman Kroitor, Glenn Gould ne s'était pas encore retiré des estrades de concert ni reclus dans une sorte d'exil intérieur, ainsi qu'il allait en décider irrévocablement, à l'âge de 32 ans, considérant que la vie de concertiste n'était qu'un « gaspillage » de son temps. Gould n'était pas encore la caricature de lui-même, incarnation qu'il allait adorer surjouer, surtout devant les caméras. Tout de même cabotin, on le voit ici enregistrer en studio et visiter la maison Steinway and Sons,

plaisanter à propos de la chaise percée sur laquelle il jouait...

Ces deux films adroits disent beaucoup parce qu'ils sont légers, souvent drôles, jamais didactiques. Ils complètent formidablement les films tournés en 1974 par Bruno Monsiegeon, également disponibles sur DVD. **R. Ma.**

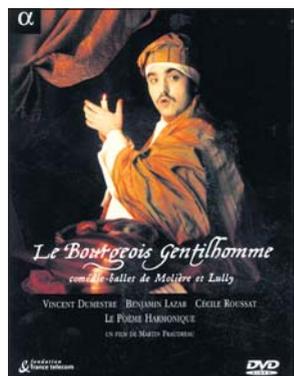
1 DVD Films du paradoxe, www.filmsduparadoxe.com

MARTIN SCORSESE

No Direction Home

De la jeunesse de Bob Dylan à Hibbing, ville minière du Minnesota, à son accident de moto à Woodstock en 1966, l'ascension fulgurante et chaotique du chanteur est narrée dans un documentaire de trois heures trente monté par Martin Scorsese. Jeff Rosen, manager de l'artiste, a confié au cinéaste new-yorkais un matériau abondant, nouveaux entretiens avec le sphinx, images d'archives inédites, témoignages d'Allen Ginsberg ou de Joan Baez... *No Direction Home* raconte l'histoire d'une violente métamorphose, comment un jeune chanteur de folk de Greenwich Village s'est transformé en Rimbaud électrique au cours de la plus célèbre bataille d'Hernani du rock. **B. Lt**

2 DVD Paramount Pictures.



MOLIÈRE ET LULLY

Le Bourgeois gentilhomme Benjamin Lazar (mise en scène), Cécile Roussat (chorégraphie), *Le Poème harmonique*, Vincent Dumestre (direction)

Gestuelle baroque et prononciation restituée, éclairage à la bougie et « belle danse », excellents musiciens et acteurs en somptueux costumes, ce *Bourgeois gentilhomme* présenté tel qu'il le fut devant Louis XIV à Chambord en 1670, a été l'un des grands événements de l'année 2004. Loin des écueils de l'archéologie théâtrale, cette version originale est d'une étonnante et savoureuse mo-



Miles Davis chez les hippies

MURRAY LERNER

■ Miles Electric : A Different Kind of Blue.

ON EST SUR L'ÎLE DE WIGHT, au sud de l'Angleterre, le 29 août 1970, où 600 000 personnes ont convergé. Wight, premier festival rock de la nouvelle décennie et dernier rassemblement utopiste de cette envergure, après Monterey Pop en 1968, Woodstock, trois jours de « paix et de musique » en 1969, et le désastre meurtrier d'Altamont, en Californie, en décembre 1969.

Miles Davis déboule pour trente-cinq minutes de musique tendue, d'un seul tenant, menant son groupe d'à peine un regard. Il vient d'effarer les bien-pensants du jazz en introduisant la guitare électrique dans sa musique, et son double album *Bitches Brew*, qui vient de paraître, est un immense succès auprès de ceux qui aiment le rock.

Chick Corea et Keith Jarrett sont aux pianos électriques, Dave Holland à la basse et aux cheveux longs, Jack DeJohnette à la batterie, Airto Moreira aux percussions, et le saxophoniste Gary Bartz vient d'arriver. De ce concert aventureux, on avait vu quelques images fugitives dans le film témoignage de Murray Lerner sur Wight. La musique, très partiellement publiée en 1971, était passée à un montage de dix-sept minutes sur un 33-tours de 1987. Cette fois, tout y est. Images un rien granuleuses mais renouées, cadrage à l'arraché et son encodé en 5.1 qui donne relief et densité.

Pour entourer les trente-cinq minutes historiques, les musiciens évoquent cette période de leur travail avec Miles Davis. Pour ne pas lasser, Lerner insère des archives (concerts, entretiens avec Davis) et de courts sujets (Miles et Betty Davis, Miles et la boxe...). Ce qui donne un complément documentaire bien mené. **S. Si.**

★ 1 DVD Eagle Vision/Naïve.

ALAIN DEBEAN/SYGMA/CORBIS

dermité. S'il ne peut évidemment restituer la magie propre à la scène, le film réalisé par Martin Fraudreau restitue un *Bourgeois gentilhomme* « enharnaché » de musique qui émerveille, charme, étonne, amuse et émeut et l'on voudrait tous être Grand Mamamouchi. **M.-A. R.**

2 DVD Alpha (distribué par Abeille musique).

MANO NEGRA

Out Of Time

Onze ans après la séparation de la Mano Negra, un quadruple DVD, *Out Of Time*, retrace en près de six heures d'images, six années d'histoire et de tournées explosives. S'ils complètent aussi les clips du groupe, deux DVD sont essentiellement consacrés aux concerts qui ont rendu mythique la for-

mation menée par Manu Chao. Les deux autres contiennent deux documentaires. *Putas Fever*, tourné en 1989, et surtout *Pura Vida*, biographie du plus bariolé des groupes alternatifs français, réalisée récemment par trois anciens membres de la Mano. **S. D.**

4 DVD The Lost Tape/EMI/M6.



JACQUES OFFENBACH

La Grande-Duchesse de Gérolstein

Avec Felicity Lott, Yann Beuron, François Le Roux, Laurent Pelly (mise en scène et costumes), Chœurs et Orchestre Les Musiciens du Louvre-Grenoble, Marc Minkowski (direction)

Cette *Grande-Duchesse*, filmée au Théâtre du Châtelet, à Paris, est une réussite du tandem Laurent Pelly/Marc Minkowski. De face, de profil ou de dos, Felicity Lott est une Grande-Duchesse-née. Elle possède un abattage élégant, une gouaille radieuse et surtout un bonheur de chanter singulièrement communicatif, qui se propage dans la vive et piquante distribution à l'entour. Enlevée baguette au clair par Marc Minkowski, la musique trouve dans la mise en scène de Laurent Pelly un contrepoint à ce bric-à-brac du pouvoir et des sentiments, de la dérision tendre à la franche cruauté. **M.-A. R.**

2 DVD Virgin Classics.

ELLA FITZGERALD

Live At Montreux

Casino de Montreux, 22 juin 1969, première venue d'Ella Fitzgerald au Festival international de jazz. Filmée en noir et blanc, elle est en grande voix, de grâce et de technicité inégalée, pour réinventer Ellington, des standards du jazz, faire une virée pop-rock vers les Beatles ou le groupe Cream. La Télévision suisse romande prend son temps, un plan large de face, un latéral, un gros plan. Une captation respectueuse de la grande dame du jazz. **S. Si.**

1 DVD Eagle Vision/Naïve.

VOL.01

LE GRAND BLOND

COFFRET 2 DVD*

LE GRAND BLOND AVEC UNE CHAUSSURE NOIRE (1972)

LE RETOUR DU GRAND BLOND (1974)

► **MARIZA**

Transparente

Des vers de Fernando Pessoa, des musiques de Mario Pacheco inaugurent une réflexion en profondeur sur le fado et la lusophonie, menée d'une voix pleine en quatorze titres enregistrés à Rio de Janeiro avec Jacques Morelenbaum, l'arrangeur magique de Caetano Veloso. Avec ses allures d'icône rock, sa blondeur de rappeuse, son effronterie intelligente, sa revendication de sang nègre dans les veines, Mariza effectue une plongée en terres lisboètes d'une délicatesse aérée. Avec une passion baroque, Morelenbaum suit au violoncelle les courbes de la dramaturgie exacerbée du fado pur – en duo, ils dévorent *Duas lagrimas de Orvalho*, le fado dit « Pedro Rodrigues », que Mariza dédie à Carlos do Carmo. **V. Mo.**
1 CD Virgin/EMI.

► **BONGA**

Maïorais

Bonga est un triple mystère : celui de la voix, si éraillée, et en même temps tellement nuancée et précise, celui de l'Angola, un pays de guerres et de diamants, celui du vague à l'âme décidément lusitanien. Ce trip-tique de l'indicible est tout entier contenu dans *Aname*, le titre qui ouvre (« les aînés »). Bonga reprend ses thèmes favoris, l'anticolonialisme, la fête, la communauté et ses envies dansantes, qui créent des ponts entre les deux rives de l'Atlantique (Sao Salvador). Avec de l'accordéon, des guitares tricotées, des percussions en velours roulé, des chœurs de jeunes femmes, des pas sautés, des phrases chavirées, des ballades à fendre le cœur. **V. Mo.**
1 CD Lusafrika/BMG.

► **HUBERT-FÉLIX**

THIÉFAINE

Scandale mélancolique

Cali a écrit la musique de *Gymécées*, un hommage à la Femme (« Elles ont le monde entre leurs seins, Et nous sommes des oiseaux perdus »), chanté en duo. M, respectueux, joue du banjo (*Libido Moriendi*), et JP Nataf (ex-Innocents) de la guitare (*Confession d'un never been*); Michael Furnon, de Mickey 3D, se promène dans *Les Jardins sauvages*. C'est un superbe bouquet, noué avec pertinence par le Franc-Comtois, qui retrouve ici son rock comme d'autres leur latin, dans des méandres de parfums humides, d'anges en enfer, d'yeux mauves, où se bousculent les salauds, les capotes usagées, les regards de déesses et le vert-degris des villes. **V. Mo.**
1 CD RCA-Sony BMG Music.

► **THOMAS FERSEN**

Le Pavillon des fous

Léger et distrayant, Thomas Fersen ? Le chanteur parisien devient franchement inquiétant avec un sixième album traitant de l'aliénation mentale. Le meilleur fabuliste de la chanson française dépeint un étrangleur, une sœur folle, une ogresse, un pervers sexuel... Une noirceur macabre d'autant plus forte que l'auteur ne se retranche pas toujours derrière ses monstres et observe sa propre mort en face en entamant un dialogue shakespearien avec son squelette. Même la musique est schizophrène, entre folk rustique et pop léchée à l'américaine. **B. Lt**
1 CD Tôt ou Tard/Warner.



► **BENJAMIN BIOLAY**

A l'origine

Le parcours proposé ici par Benjamin Biolay tranche par son propos contemporain, fébrile, un soupçon inquiet, un tiers prophétique (*Tant le ciel était sombre*), un tiers sentimental (*Adieu triste amour*, très beau duo soyeusement jazzy avec Françoise Hardy), un tiers lucidement abrasif (*Cours !*, en ska, *Ground Zero Bar*, en enfant du Velvet). La palette sonore est ainsi constamment enrichie dans un entrelacs de fils non conducteurs, à l'image de la pochette dessinée en noir et blanc par les graphistes parisiens M/M, qui ont déjà travaillé avec Björk et Madonna (en guévariste). **V. Mo.**
1 CD Virgin/EMI.

► **LOUISE ATTAQUE**

A plus tard crocodile

Quatre ans de pause à expérimenter d'autres musiques ont permis au quatuor Louise Attaque d'étoffer son austère garde-robe. Les fans retrouveront la cohésion du groupe, sa capacité d'accrocher l'oreille avec un gimmick ténu. Les plus réfractaires devront concéder l'épanouissement mélodique, l'ingéniosité des trouvailles, un parti pris de séduction retrouvé aussi dans l'évolution du chant de Gaëtan Roussel, d'une noirceur plus tendre et fantaisiste. **S. D.**
1 CD Atmosphériques/Universal.



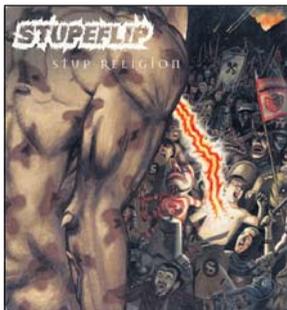
Souchon, léger et grave

ALAIN SOUCHON

■ *La Vie Théodore.*

LA VIE THÉODORE est un déroulé de onze chansons qui emprunte le prénom du géologue Théodore Monod, celui qui préférerait « *dormir dehors couché sur le sable d'or* », tout en étant dédié à une romancière, Françoise Sagan, qui s'intéressait de très près à « *de jolies mélancolies frêles* ». Alain Souchon réussit un album grave bâti sur la légèreté. L'alcoolisme mondain des casinos y devient de la désinvolture, l'échec d'une vie (*Le Marin*) du rêve bleuté. La présence de Laurent Voulzy assure l'électricité de la guitare (*Putain ça penche*, à propos de l'omniprésence des marques), celle du réalisateur musical Michel Coeuriot la finesse d'un travail de dentellière en matière d'instruments. Description précise d'un monde largué, attaqué sur le fond par la primauté des images et de la télévision, *La Vie Théodore* trouve sa force dans ses refrains, immédiatement retenus, chantés, fredonnés, tel cet « *Abderhamane, Martin, David...* », composante fondamentale de la bande-son de l'été 2005. **V. Mo.**

★ *La Vie Théodore*, d'Alain Souchon, 1 CD Virgin/EMI.



► **STUPEFLIP**

Stup Religion

A la façon d'un grand guignol contemporain, Stupeflip développe un univers singulier et burlesque, peuplé des angoisses et délires de son auteur face à une société d'une violence insidieuse. Auteur, compositeur, interprète à l'humour féroce et désespéré, Julien Barthélemy, entouré de ses fidèles Cadillac et MC

Salò, croise rap, rock et variété, alterne ses vociférations paranoïaques hilarantes (*West Religion's Inquisition*) et de surprenantes ritournelles mélancoliques (*Argent, Le Cartable*). Avec, toujours, son style en « Crrrr ». **O. de P.**
1 CD, Metamusic/JIVE.

► **FEMMOUZES T**

Tripopolair

Rita Macedo, entendue ailleurs en duo avec Bernard Lavilliers, a de la voix (grave), un joli accent, un bel accordéon; Françoise Chapuis du bagou et un tambourin moqueur. A deux, elles défendent le droit des fumeurs (*T'es dans ma tête et sous ma peau*, déclaration d'amour au tabac comme plante médicinale), les femmes (*On parle de parité*), la liberté d'aimer (*Holmomachine*) et celle de manger congelé (*Chui normale*).

C'est drôle, sensé, idéologique et citoyen. Et ça danse comme au village, version Manu Chao. Il y a aussi Colorina de Rosa, chant traditionnel de la vallée d'Ossau, perclus d'effets vocaux en boucle, il y a un poème en occitan de Beiris de Romans, avec viole à sept cordes, et ailleurs d'insolents mariages entre le bérimbau et les échantillonnages. **V. Mo.**

1 CD Shaoline Music/Mosaic Music.



► **CAMILLE**

Le Fil

Le Fil est l'album le plus surprenant, le plus talentueux produit en 2005 par une nouvelle venue. Camille chante des mélodies, mène des chœurs célestes ou du scat, pratique le « human beat-box » (percussions et instruments à la voix, comme dans le rap des origines ou les musiques traditionnelles nordiques – Björk a utilisé la technique). Ce sont ces rythmiques précises qui commandent aux instruments (basse, piano, trombones, claps...). *Le Fil*, c'est aussi de belles chansons (*Septembre*) et de brèves comptines déclinées tout au long de l'album (« *Pourquoi tu m'appelles Janine/Alors que je m'appelle Thérèse*... »), que traverse un bourdon incongru en variétés, forme ancienne du lien social et mystique. **V. Mo.**

1 CD Virgin/EMI.

► **MYLÈNE FARMER**

Avant que l'ombre...

Sixième album studio en plus de vingt ans de carrière pour Mylène Farmer, *Avant que l'ombre...* dégage une luminosité qui passe par la palette vocale dorénavant étendue de la chanteuse. Pour servir l'étiement baladeur de chansons à rêver ou à pleurer, il y a des cordes en majesté, des sons de claviers et des programmations recherchés. Et lorsque des hymnes viennent faire bouger les corps, la rythmique sait se faire souple et fluide. Avec toujours ce jeu taquin et coquin sur les mots, la plénitude qu'apporte le sentiment amoureux domine les thèmes, la mélancolie a gagné des esquisses de sourire. **S. Si.**
1 CD Polydor/Universal.

► **BJORN BERGE**
St Slide

Sous les doigts virtuoses d'un praticien norvégien de la guitare slide, la rencontre inédite de la tradition acoustique du blues, versant Mississippi, et du heavy metal le plus brutal (tendance Motorhead et Metallica). Le surnom de ce colosse tatoué, « Stringmachine » (la machine à cordes) est justifié par sa technique époustouflante. Celle-ci se double de relectures iconoclastes (de Blind Lemon Jefferson, Frank Zappa, Tom Waits, Prince ou Everlast) et de compositions solides. Dans un milieu, le blues, qui souffre de son conservatisme, la découverte de l'année. **B. Lt.**

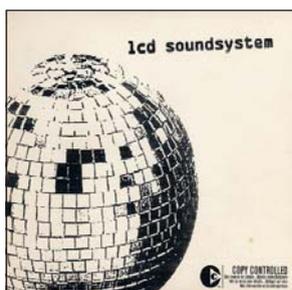
1 CD Farnen/Night & Day.

► **DEUS**

Pocket Revolution

Après six années de silence, le meilleur groupe d'Anvers (de Belgique ? d'Europe ?) reprend la main avec un cinquième album fourmillant d'idées musicales. Sous une pochette rétro-futuriste, *Pocket Revolution* confirme l'excellence de l'écriture du chanteur et guitariste Tom Barman, capable de personnaliser des influences aussi disparates que le punk anglais, le krautrock allemand, la période berlinoise de David Bowie ou les excentricités des Talking Heads. **dEUS** réconcilie l'avant-garde et l'efficacité pop. **B. Lt.**

1 CD V2.



► **LCD SOUNDSYSTEM**
LCD Soundsystem

Sans doute le plus grand fourre-tout de l'histoire de l'électronique. Et l'un des plus réussis. En mariant ses influences punk (The Fall, pour la voix), l'incroyable héritage funk du New York des années 1980 (Liquid Liquid) et sa nouvelle passion pour les pistes de danse, LCD Soundsystem, alias James Murphy, a réussi à fédérer toutes les chapelles autour de sa généreuse personnalité. Un disque nerveux et joyeux qui sait aussi se faire mélodieux comme sur la berceuse beatlesienne *Never*

As Tired As When I'm Weaking Up. James Murphy n'est plus un gamin, cela s'entend.

O. de P.

1 CD DFA/EMI.

► **FRANZ FERDINAND**
You Could Have It So Much Better

A l'origine de la nouvelle vague rock qui secoue l'Angleterre depuis un an et demi, les Ecossais de Franz Ferdinand se devaient de sortir un second album digne de l'excitant premier chapitre de leurs aventures discographiques. On retrouve dans *You Could Have It So Much Better*, ce qu'on avait aimé dans *Franz Ferdinand*, leur précédent opus : une tonicité, une tension où se mêlent habilement raideur « arty », savoir-faire pop et vellétés de groove festif. Mais leur palette s'enrichit aussi de couleurs nouvelles – mélancolie beatlemaniaque, country crépusculaire, tendresse psychédélique – qui bonifient encore le groupe. **S. D.**

1 CD Domino/P.I.A.S.

► **PAUL MCCARTNEY**
Chaos and Creation In The Backyard

Brusqué dans son confort d'aristocrate par le jeune et très en vue producteur Nigel Godrich (Radiohead, Beck), Sir Paul revient à l'esprit artisanal de ses deux premiers disques en solitaire, celui avec le bol de cerises sur la pochette (1970) et *Ram* (1971). L'ancien Beatle joue pratiquement de tous les instruments (pianos, guitares, basse et batterie mais aussi contrebasse et violoncelle, épinette et harmonium, flûte à bec et bugle, clochettes et triangle), soigne sa voix, ses mélodies – son éternel point fort – et son image de compositeur surdoué. **B. Lt.**

1 CD Parlophone/EMI.

► **QUEENS OF THE STONE AGE**
Lullabies To Paralyze

Issues de la scène stoner californienne (du heavy metal sous la double influence du psychédéisme et des psychotropes), les « Reines de l'âge de pierre » sont devenues le plus excitant et novateur groupe de hard-rock dans le monde. Grâce au talent du chanteur, guitariste, auteur et producteur Josh Homme, un géant rouquin qui manie diaboliquement science du riff et effets de dynamique. Loin de la lourdeur du genre, QOTSA renoue avec la violence cosmique du Jimi Hendrix Experience. **B. Lt.**

1 CD Interscope/Universal Music.



Le grand huit d'Arcade Fire

ARCADE FIRE

■ Funeral.

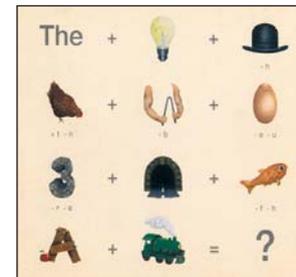
ILS SONT LES CHOUCHOUS des blogs et des webzines, et la sensation de l'année pour les amateurs de rock indépendant. Sept musiciens de Montréal – mais pour la plupart américains – qui, sous le nom d'Arcade Fire, ont allumé une traînée de poudre grâce à *Funeral*, premier album palpitant. Les dix titres se vivent d'une traite, comme on embarque dans un grand huit sans pouvoir en redescendre. Le chanteur-guitariste Win Butler tire son charisme d'une voix enflammée.

On y retrouve le romantisme d'un Ian McCulloch, chanteur d'Echo & the Bunnymen, celui plus blafard du Cure Robert Smith, les aigus étranglés de Tom Verlaine à l'époque de Television. A ses côtés, le groupe pousse les élans épiques de cette douleur avec l'énergie d'une fanfare qui n'aurait pas de cuivres. Travaillant le potentiel sonore de l'union entre électricité et instruments acoustiques, Arcade Fire s'attache autant aux mélodies qu'à l'élan baroque qui les porte. On peut repérer d'autres empreintes – les Pixies, Radiohead, les Smiths, voire les Dexys Midnight Runners ou les Supremes –, mais la force de cette musique tient aussi à sa saveur inédite, à la conviction de musiciens conscients du moment unique qu'ils sont en train de vivre. **S. D.**

★ 1 CD Merge/Rough Trade/P.I.A.S.

leurs chansons anglophones. Ce double album collectionne sensations brutes et raffinement, riffs acérés et ballades rêveuses, avec ce qu'il faut d'instantanéité et d'étrangeté pour graver un disque de référence. **S. D.**

1 CD Vicious Circle/Discograph.

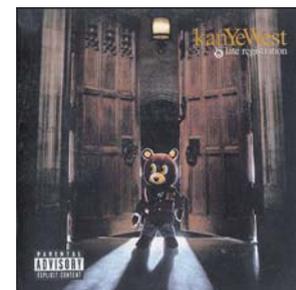


► **WHITEY**

The Light At The End Of The Tunnel Is A Train

Un début ultra-efficace, une fin étonnamment émouvante, ce premier album de l'homme-orchestre Whitey mérite toute notre attention. Les synthétiseurs analogiques y ondulent de façon obsessionnelle, les basses y bourdonnent avec une belle franchise tandis que la voix nonchalante se promène au-dessus, accompagnée d'une guitare monomaniacale. Quand rock lo-fi et électronique brute font aussi bon ménage, c'est toute l'énergie des années 1990 qui vous saute au visage. **O. de P.**

1 CD 1, 2,3,4 Records/P.I.A.S.



► **KANYE WEST**
Late Registration

Il a su réintroduire de la soul dans un rap commercial devenu accro aux beats asséchés. Producteur et rappeur, Kanye West, protégé du pré-traité Jay-Z, s'est imposé en deux albums comme le nouvel homme fort du genre. *Late Registration* poursuit dans la forme et le fond les thèmes abordés sur *The College Dropout*. Les nombreux samples sont évidents (Ray Charles, John Barry), mais utilisés avec maestria. Rutilant, opulent, tout en courbes, le rap de Kanye West s'écoute avec gourmandise et s'impose sur la durée. **O. de P.**

1 CD Roc-A-Fella/Barclay.

D.R.

► **SUFJAN STEVENS**

Come On Feel The Illinois

Second chapitre d'un projet herculéen – enregistrer un disque pour chacun des cinquante Etats des Etats-Unis –, cet album consacré à l'Illinois est l'œuvre d'un jeune Américain en état de grâce. A la fois conteur folk et poète excentrique, Suffjan (prononcer « souffiane ») Stevens étire son spectre musical du pur dépouillement aux arrangements les plus baroques. Une science mélodique d'une rayonnante délicatesse, des harmonies chorales digne d'un jeune Paul Simon, des vi-

sions oniriques toujours à hauteur d'homme consacrent une œuvre qui flirte avec l'excellence du mythique *Pet Sounds* des Beach Boys. Pas moins. **S. D.**

1 CD Rough Trade/P.I.A.S.

► **22 PISTEPIRKKO**
Drops & Kicks

De la même façon que leur compatriote cinéaste Kaurismäki transcende son intelligence du road-movie américain, ces rockers finlandais n'ignorent rien du blues, de la country, du garage-rock, ni de la pop psychédélique, tout en donnant un tour unique à

► URI CAINE & BEDROCK *Shelf-Life*

L'un des plus excitants mélanges de jazz, électrique et acoustique, et de musique électronique. Avec le bassiste et guitariste Tim Lefebvre et le batteur Zach Danziger, le pianiste américain Uri Caine propose un voyage sonore foisonnant et ludique. Des invités viennent pour un solo, un effet (le trompettiste Ralph Alessi, le clarinetiste Ruben Gutierrez, le programmateur Dan Zang...), et ajoutent à l'intelligente densité du propos. Tout ici sollicite le désir de musique. Avec en prime la distance et l'humour bien amené.

S. Si.

1 CD Winter & Winter/
Harmonia Mundi.

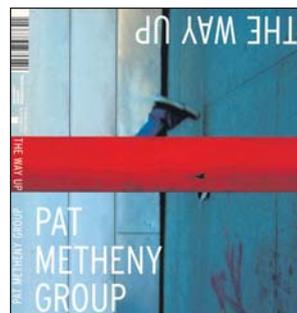
► JOHN COLTRANE *With Thelonious Monk At The Half Note*

John Coltrane (compositeur, saxophoniste, 1926-1967). Un dénommé Larry Appelbaum, transférant, en janvier 2005, des bandes mal étiquetées, reconnaît les musiciens d'un concert du 29 novembre 1957. Thelonious Monk au piano, impérieux, génial, heu-

reux. Coltrane à son côté joue un curieux début de partie entre accompagnement et exploration personnelle des gammes diminuées. Les deux concerts du printemps 1965 (26 mars et 7 mai) au Half Note, à New York, du quartette mythique de Coltrane (McCoy Tyner, Jimmy Garrison et Elvin Jones) complètent le tableau. Bientôt *A Love Supreme* (juillet 1965 à Antibes). On peut n'avoir que deux disques à acheter dans l'année : ce sont ceux-là.

F. M.

1 CD Blue Note/EMI. 1 double
CD Impulse/Universal Music.



► PAT METHENY *The Way Up*

Le douzième album du Pat Metheny Group, créé en 1977

par le guitariste américain avec le pianiste et claviériste Lyle Mays, *The Way Up* a été qualifié par Metheny d'« *entreprise la plus ambitieuse du groupe à ce jour* ». Effectivement. Cette suite de près de 70 minutes laisse entendre un haut niveau d'inventivité dans les sonorités – acoustiques et électriques –, les entrelacs rythmiques et les climats. Longue chanson pop sans paroles autant qu'improvisation jazz nourrie de folk, *The Way Up* est un rituel musical autant subtilement planant que rageur.

S. Si.

1 CD Nonesuch/Warner Music.

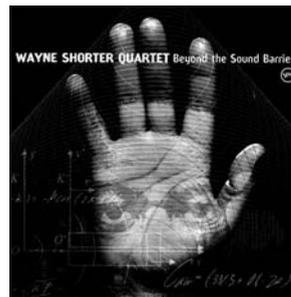
► ARCHIE SHEPP ET SIEGFRIED KESSLER *First Take*

Archibald Shepp, né à Fort-Lauderdale (Floride) en 1937, est une des figures centrales de la culture africaine-américaine. Dramaturge, compositeur, musicien (saxophones), il a créé son label, Archieball, en début d'année. Ce premier CD, *First Take*, est un duo avec Siegfried Kessler, pianiste de Sarrebruck installé en France depuis 1967. Lors de leur présentation de *First Take* à la

Maroquinerie (le 2 février), la rencontre a gardé cette profondeur, ces percées dans l'inconnu que les dissidents fous cherchent depuis John Coltrane. Le bleu de la pochette est le bleu du ciel. C'est un bleu de Wozniak, responsable des dessins, de la graphie et de la maquette de l'album. Ce qui, par un achèvement enviable, en fait un CD parfait de bout en bout.

F. M.

1 CD Archieball.



► WAYNE SHORTER QUARTET *Beyond The Sound Barrier*

Enregistrement en public (2002-2004), et stabilité du quartet. Il s'agit donc d'une création collective dans la durée, menée contre tous les canons connus. Wayne Shorter

est un poète délicat, troublant, épris de sciences sans barrières, durement traqué par le malheur personnel. Carrière impressionnante. Compositeur magique. Saxophoniste sans égal. Son CD est la réponse la plus éclatante, dominée, ouverte à cette anxiété fautive : la musique afro-américaine aurait-elle fini sa course ? On l'écoute comme ce qui pourrait arriver de mieux demain.

F. M.

1 CD Verve/Universal Music.

► BAPTISTE TROTIGNON/DAVID EL-MALEK QUARTET *Trotignon/el-Malek*

Rebonds, cheminements enjoués et finesses d'exécution sous le double leadership du pianiste Baptiste Trotignon et du saxophoniste David El-Malek. Ces deux-là se sont trouvés comme se sont trouvés le contrebassiste Darryl Hall et le batteur Dré Pallemarts. Ce qui donne quatre musiciens réactifs, dans une envie de propositions, chacun aiguillon des uns et des autres. On entend ici une animation et un épanouissement dans des durées idéales, sans dispersion.

S. Si.

1 CD Naïve.

ASCENSEUR POUR L'ECHAFAUD

Coffret collector + CD
Un film de Louis Malle

ZAZIE DANS LE METRO

Un film de Louis Malle

COFFRET INDE

Coffret 8 films de Louis Malle

CORPUS CHRISTI + L'ORIGINE DU CHRISTIANISME

2 séries de Gérard Mordillat et Jérôme Prieur

THERESE

Un film de Alain Cavalier

QUI ÊTES VOUS POLLY MAGGOO ? + IN & OUT OF FASHION

2 films de William Klein
en coffret 2 DVD

SIGNÉ CHANEL

Un film documentaire
de Loïc Prigent

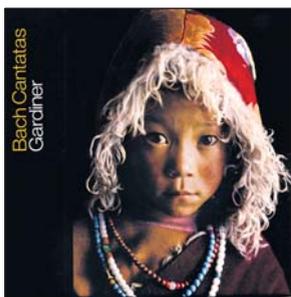
LES CONTES DE LA MERE POULE

3 merveilles de l'animation
iranienne + un livret d'activité

OSEAM

Un film d'animation
de Sung Baek-Yeop

www.artefrance.fr



JOHANN SEBASTIAN BACH

Cantates pour le temps de Noël BWV 91, 110, 40, 121 Solistes, Monteverdi Choir, English Baroque Soloists, John Eliot Gardiner (direction)

Pendant un an, de Noël 1999 à Noël 2000, John Eliot Gardiner a célébré le bicentenaire de la mort de Bach en donnant, aux jours idoines du calendrier liturgique, l'intégrale des cantates du Cantor de Leipzig. Étonnant parcours, achevé à New York, le 31 décembre 2000, dans l'église Saint Bartholomew's, où Leopold Stokowski avait été organiste. Ce volume, qui est un modèle d'édition, est le quatorzième d'une intégrale en cours de ces concerts enregistrés sur le vif et l'un des meilleurs, avec, en

ARCHIVES DU FESTIVAL DE SALZBOURG



Le baryton du siècle

DIETRICH FISCHER DIESKAU (BARYTON), GERALD MOORE (PIANO)

■ *Lieder*, Salzbourg 1956-1965.

POUR LES 80 ANS du plus grand baryton du XX^e siècle (Dietrich Fischer Dieskau a arrêté sa carrière le 31 décembre 1992 à l'âge de 67 ans), les rééditions et nouvelles parutions ont plu : récitals inédits, microsillons reportés pour la première fois sur CD, et un récent enregistrement (pour Deutsche Grammophon) de mélodrames allemands où les qualités légendaires de diseur du baryton font merveille. Mais la publication en onze disques par le label autrichien Orfeo des récitals donnés au Festival de Salzbourg entre 1956 et 1965 est essentielle. On y trouvera un réper-

toire moins aventureux qu'en d'autres anthologies mais, au côté de rares lieder de Busoni, Pfitzner, c'est l'essentiel du lied germanique allemand qui est ici représenté : Schubert, Schumann, Brahms, Hugo Wolf et, dans une moindre mesure, Beethoven, Strauss et Mahler. Cet art miraculeux d'intelligence et d'imaginaire, magnifié par l'enregistrement pris sur le vif, accompagné par l'exemplaire Gerald Moore, est simplement terrassant. **R. Ma.**

★ 1 coffret de 11 CD Orfeo (distribué par Harmonia Mundi).

particulier, un chœur introductif de la *Cantate BWV 110*, d'une subtilité d'interprétation prodigieuse. **R. Ma.**
1 CD Soli Deo Gloria (distribué par Naïve).

► LAMENTO : ŒUVRES DE LA FAMILLE BACH
Magdalena Kozena (mezzo-soprano), Musica Antiqua Köln, Reinhardt Goebel (direction)

On a le souffle coupé dès les premières notes du *Lamento* de Johann Christoph Bach : sept minutes et vingt-deux secondes d'une pure splendeur. La *Cantate BWV 170* de Bach (le père), « *Vergnügte Ruh, beliebte Seelenlust* », est mue par un sentiment d'urgence qui privilégie moins le ciel que son humaine aspiration à l'atteindre. Magdalena Kozena atteint ici à une profondeur d'interprétation qui laisse admiratif. La voix est incroyablement de couleur, de sensualité, de maîtrise. Et le mariage avec Musica Antiqua de Cologne va largement au-delà des impératifs du contrat discographique. **M.-A. R.**
1 CD Archiv/Universal Music.

► RICHARD RODNEY BENNETT
The Mines of Sulphur Christopher Irmiter, Beth Clayton, Brandon Jovanovich, James Maddalena, Caroline Worra, Orchestre de l'Opéra de Glimmerglass, Stewart Robertson (direction)

Les Mines de soufre, une rareté lyrique de 1965, retrouve la gloire et le succès de ses débuts, qui ont rayonné dans l'Europe entière (le cinéaste John Huston en a fait une mise en scène pour la Scala de Milan !). Richard Rodney Bennett (né en 1936), musicien connu pour ses partitions pour le cinéma (*Quatre*

mariages et un enterrement, Le Crime de l'Orient-Express...), usait, en 1965, d'un langage dodécaphonique qui est pourtant d'une malléabilité extrême, propice aux expressions les plus variées. Le livret est aussi palpitant qu'un film d'Hitchcock et l'interprétation, captée dans les conditions du direct, à l'Opéra de Glimmerglass, dans l'Etat de New York, est excellente et intense. **R. Ma.**
2 CD Chandos (distribués par Codaex).

► CATHY BERBERIAN
Beatles Arias
La Grande Cathy Berberian (1925-1983), la « magnificathy », était une grande prêtresse (passablement excentrique) de la musique de son temps. La mezzo américaine incluait naturellement à celle-ci les chansons des Beatles – qu'elle adorait et respectait infiniment. Ces séances de studio faites pour Philips (Fontana) à Paris en décembre 1966 n'avaient jamais reparu sur CD. Les arrangements néobaroques avec clavecin obligé sont somptueux de kitsch voulu. Des inédits radiophoniques complètent le programme, excellentement présenté. Un bijou post-moderne avant la lettre. **R. Ma.**

1 CD Telescop (distribué par Discograph). discograph.com et telescop.fr

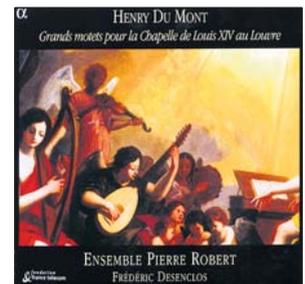
► ERNEST BLOCH
Hiver-Printemps, Proclamation, Poèmes d'automne, Suite

Sophie Koch (mezzo), Tabea Zimmermann (alto), Reinhold Friedrich (trompette), Deutsches Symphonie-Orchestre Berlin, Steven Sloane (direction)

On va finir par comprendre qu'il n'y a pas, dans l'œuvre d'Ernest Bloch (1880-1959), que *Shelomo* et sa musique d'inspiration hébraïque qui vaillent. Au sein de ce beau programme, la *Suite op. 19*, se présente comme la grande œuvre concertante du XX^e siècle pour l'alto, bien supérieure au *Concerto* inachevé de Bartok. Tabea Zimmermann joue cela avec un son d'une pénétration élégiaque merveilleusement relayée par la belle direction de Steven Sloane. **R. Ma.**
1 CD Capriccio (distribué par Delta).

► DON QUICHOTTE DE LA MANCHA
Romances et musiques Montserrat Figueras (soprano), Hespèrion XXI, La Capella Reial de Catalunya, Jordi Savall (direction)

Ce livre-disque somptueux, conçu par Jordi Savall et ses collaborateurs de toujours, célèbre le quadricentenaire du *Don Quijote de la Mancha* de Miguel de Cervantès (1605), où la musique est omniprésente. La belle voix d'un récitant alterne avec des pièces vocales de Mudarra, Cabezon, Morales, Narvaez, et avec d'autres, anonymes, souvent fortement influencées par l'art ornemental arabo-andalou. L'ensemble dégage une magie poétique, et on se laisse prendre à rêver de ces temps où la musique des mots et celle des sons faisaient cause commune pour sublimer nos misères humaines. **M.-A. R.**
1 CD-livre Alia Musica (distribué par Abeille Musique)



► HENRY DU MONT
Grands Motets pour la chapelle de Louis XIV au Louvre Ensemble Pierre Robert, Frédéric Desenclos (orgue et direction)

Frédéric Desenclos, remarquable organiste (qui touche ici l'orgue de la chapelle du château de Versailles pour

quelques pièces instrumentales) réenregistre un programme très proche de celui gravé par Philippe Herreweghe il y a presque vingt-cinq ans, pour Harmonia Mundi. L'effectif de l'ensemble Pierre Robert est moindre, le ton de l'interprétation est plus intime et d'un dolorisme moins théâtral. On entendra, grâce à ce remarquable enregistrement, à quel point, pendant ce quart de siècle passé, les « baroqueux » auront à nouveau osé le legato. **R. Ma.**
1 CD Alpha o69 (distribué par Abeille Musique).



MARINE TADIÉ

ANGELA GHEORGHU
Récital d'airs d'opéra de Giacomo Puccini
Angela Gheorghiu (soprano), Roberto Alagna (ténor), Chœurs de l'Opéra royal de Covent Garden, Orchestre symphonique Giuseppe Verdi de Milan, Anton Coppola (direction)

Angela Gheorghiu donne dans ce récital d'airs d'opéras de Puccini la pleine mesure de son exceptionnel talent. Héritière des grandes tragédiennes, la soprano roumaine en possède la bouleversante force d'incarnation, qui allie à une pudeur de l'expression les sonorités de la tendresse la plus pure, de la douleur la plus intense. Son timbre de soleil noir (cuivré et sombre à la fois), ses aigus admirablement soutenus (quoique parfois un peu bas), son souffle dosé tant dans la souplesse de la ligne que dans l'épure des couleurs, épousent de ses héroïnes les inflexions les plus intimes : du fol espoir d'amour au suicide maternel de Butterfly, de la simplicité charmante de Mimi à la sensualité coquine de Masetta, la solitude de Manon, les effusions désespérées de Suor Angelica. Mais c'est dans *Turandot* qu'elle est à son sommet. Les interventions de son époux, Roberto Alagna (dans *Madame Butterfly* et *Turandot*), la direction en osmose d'Anton Coppola à la tête de l'Orchestre Verdi de Milan, font de ce disque une réussite complète. **M.-A. R.**
1 CD EMI Classics.

Royal Bajazet

ANTONIO VIVALDI

■ Ildebrando d'Arcangelo, Patrizia Ciofi, David Daniels, Elina Garanca, Vivica Genaux, Marijana Mijanovic ; Europa Galante, Fabio Biondi (direct.)

CE BAJAZET, GRAVÉ par Fabio Biondi avec son ensemble Europa Galante, est une première discographique. La musique très inspirée de Vivaldi est magnifiée par le Tamerlano de David Daniels, exemplaire de suavité et de moelleux, l'Asteria de Marijana Mijanovic, d'une profondeur de timbre et d'interprétation incroyables, l'Irene de Vivica Genaux, inégalable dans le monumental *Qual guerriero*, et Patrizia Ciofi (Idaspe), qui incarne avec une parfaite

aisance le terrible *Anche il mar*. Au zénith de son art, le Bajazet d'Ildebrando d'Arcangelo est tout simplement renversant dans les scènes dramatiques de l'acte II. Bienvenu dans la discographie vivaldienne, ce *Bajazet* devrait rester très longtemps maître du jeu. Un DVD joint au coffret montre les chanteurs dans le feu de l'action.

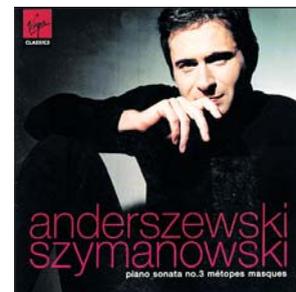
M.-A. R.

★ 1 coffret de 2 CD et 1 bonus DVD Virgin Classics.

un enregistrement majeur, après un parcours difficile dans la compréhension d'une œuvre singulière, qu'il défend désormais bec et doigts. On s'inclinera devant une *Sonate n° 3* d'une acuité de style, d'une intelligence de conception étonnantes, d'une sensualité passée au crible de l'épuration poétique. Dans les *Masques*, Anderszewski rend à chacune des figures mythiques – Schéhérazade, Tantris le bouffon, Don Juan – le plein éclat d'un art qui jamais ne cède à la facilité du descriptif. Quant aux trois tableaux des *Métopes*, inspirées de *L'Odyssee*, le piano d'Anderszewski sert avec maîtrise et sensibilité cette musique tour à tour légère et sombre, percussive et aérienne.

M.-A. R.

1 CD Virgin Classics.



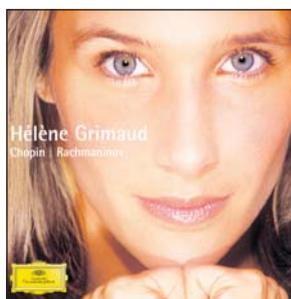
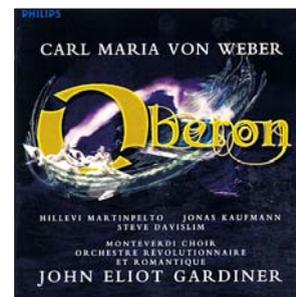
CARL MARIA VON WEBER

Oberon
Steve Davislism, Hillevi Martinpelto, Monteverdi Choir, Orchestre révolutionnaire et romantique, John Eliot Gardiner (direction)

Bien que fréquemment joué en Allemagne et en Grande-Bretagne, *Oberon* est toujours resté dans l'ombre du populaire *Freischütz*. La version en allemand de Rafael Kubelik (DG, 1970) n'avait pas été surpassée. C'est dire l'importance de celle-ci, dans l'anglais original. John Eliot Gardiner a substitué aux dialogues de courtes narrations, laissant ainsi la part belle à une musique colorée mais délicate, savamment inspirée et interprétée avec un sens aigu des couleurs et de la féerie.

M.-A. R.

2 CD Philips Classics.



HÉLÈNE GRIMAUD

Sonate op. 35, Berceuse op. 57, Barcarolle op. 60, de Chopin ; Sonate op. 36, de Rachmaninov (piano)

Hélène Grimaud n'avait pas joué la musique de Chopin depuis l'âge de 17 ans. A deux fois cet âge, le désir de cette musique lui est revenu après avoir écouté Maurizio Pollini lors d'un récital au Japon.

Dans la *Sonate op.35*, on admire l'égalité du toucher, la clarté de polyphonie, l'intensité sans dureté, le jeu profond et élastique du « Scherzo », La fameuse « Marche funèbre » qui avance en demi-teinte au branlement d'inexorables cloches...

Dans la *Deuxième Sonate*, de Serge Rachmaninov, passe toute l'élégance de cœur de l'artiste dans la manière extrêmement variée et nuancée qu'elle a de tisser la musique au fil d'un motif de quatre notes descendantes (véritable trame de la partition) tour à tour grave ou ironique, sentencieux ou dépressif. **M.-A. R.**
1 CD Deutsche Grammophon.

JEAN-LUC HERVÉ
Intérieur rouge. Rêve de vol I-III. En découverte. 2. Des oiseaux. Ensemble Sillages

Compositeur aussi discret que raffiné, Jean-Luc Hervé livre depuis une quinzaine d'années des créations que les amateurs de musique contemporaine savent apprécier dans une relation quasi mystique au son, favorisée à ses débuts par l'enseignement de Gérard Grisey. A 45 ans, Jean-Luc Hervé bénéficie enfin d'une monographie discographique susceptible d'élargir son auditoire. Fleuron d'une production sensible et originale, *Intérieur rouge* suffirait à justifier l'importance actuelle de ce coloriste irradiant. **P. Gi**
1 CD L'empreinte digitale (distribué par Nocturne).

YAN MARESZ
Metallics. Eclipse. Entreclacs. Sul segno. Metal extensions. Ensemble Intercontemporain, Jonathan Nott (direction)

Tout ceux qui fréquentent l'Ircam le savent : l'arrivée, il y a dix ans, de Yan Maresz (né en 1966) dans ce temple de l'informatique musicale a fait basculer l'institution de Pierre Boulez dans une nouvelle ère. Emblématique d'une utilisation positivement légère, pour ne pas dire frivole, de la technologie du « temps réel », *Metallics* (1995) est devenue une référence de l'interaction entre un instrument (ici, la trompette) et ses doubles électroniques. Tout aussi enivrantes

sont les autres pièces, certaines strictement acoustiques, réunies dans ce beau volume de la collection « Compositeurs d'aujourd'hui ». **P. Gi**
1 CD Ircam-Accord/Universal.

ARNOLD SCHOENBERG
Sélection de pièces pour chœur a capella. Transcription de Farben par Franck Krawczyk. Symphonie de chambre opus 9. Chœur de chambre Accentus, Laurence Equilbey (direction) et Ensemble Intercontemporain, Jonathan Nott (direction).

Couronnement de la production chorale d'Arnold Schoenberg, le *De Profundis*, dernière pièce achevée par le maître de l'Ecole de Vienne, est à l'origine de la création, en 1991, du chœur Accentus que Laurence Equilbey a réussi à imposer comme un instrument incontournable de la création contemporaine. Le jeune Franck Krawczyk s'en sert dans un registre inédit (celui du souffle phonétique) pour révéler les dessous de *Farben*, partition (pour orchestre) mythique du XX^e siècle. **P. Gi**
1 CD Naïve.

KAROL SZYMANOWSKI
Masques op. 34, Sonate pour piano n° 3 op. 36, Métopes op. 29. Piotr Anderszewski (piano)

Il aura fallu pas moins de sept années de réflexion au pianiste polonais Piotr Anderszewski pour apprendre à aimer la musique de son compatriote Karol Szymanowski (1882-1937). Il en a saisi la clé et vient d'en livrer

► **ABIDA PARVEEN**

'Isqh

L'une des grandes voix du Pakistan. Souvent comparée un peu trop vite à celle de Nusrat Fateh Ali Khan, son illustre compatriote disparu en 1997, elle n'en est pas moins singulière. Ample, mate et grave mais aussi traversée par des traits de lumière, toute en sinuosités voluptueuses, elle donne chair et âme à la poésie des mystiques soufis pakistanais. Porté par la cavalcade des percussions (Nazir Khan aux tablas, l'Iranien Bijan Chemirani au daf, Karam Hussain au dholak) et la danse de l'harmonium (Manzoor Hussain), le chant modulé d'Abida Parveen libère l'esprit.

P. La.

1 CD Accords croisés/
Harmonia Mundi.

► **SUSHEELA RAMAN**

Music for Crocodiles

Entre la culture tamoule de ses parents et celle, protéiforme, des milieux urbains occidentaux dans lesquels elle a évolué depuis sa naissance (Londres, Australie), la chanteuse cherche des points d'équilibre, des connexions. Cette quête l'a amenée jusqu'à Chennai (Madras) où la plus grande partie de cet album a été enregistrée. Entre-deux subtilement pensé, *Music for Crocodiles* est une synthèse réussie. Les musiciens classiques indiens s'approprient de belles mélodies pop folk chantées en anglais, la voix ombrée est d'une capiteuse sensualité.

P. La.

1 CD Narada/Virgin.

► **CHEB I SABBAH**

La Kahena

DJ natif de Constantine, en Algérie, installé à San Francisco, après s'être auparavant penché sur le cas de la musique indienne, Cheb I Sabbah revient vers le son de ses racines, des voix, des rythmes d'Afrique du Nord. Vitaminé de trouvailles, mélangeant des traditions arabes, berbères et juives, *La Kahena* fait la part belle aux voix féminines. On y entend notamment la chanteuse raï Cheba Zahouania, les frénétiques B'Net Marrakech ou les chants sacrés des Haddarates marocaines.

P. La.

1 CD Six Degrees/Universal.

► **ESPAGNE**

València : Cant d'estil – Joutes chantées

Le *cant d'estil* est une aubade chantée la nuit à tue-tête devant les portes, à travers la ville. L'improvisation y a force de loi, les voix suraiguës, d'hommes et de femmes, virevoltent, puis-



ADMIRABLE BRODERIE MUSICALE quasi improvisée (trois séances de deux heures, sans répétition), cette conversation de cordes entre deux sommités de la musique malienne, le guitariste Ali Farka Touré et le joueur de kora Toumani Diabaté, pourrait provoquer un abus de superlatifs tant le plaisir est grand à s'y laisser bercer. La musique cajole plus qu'elle ne surprend de prime abord. On y plonge comme dans une eau accueillante. Il est recommandé d'aller au-delà de la première impression. De

Cordes en sympathie

ALI FARKA TOURÉ ET TOUMANI DIABATÉ

■ In the Heart of the Moon.

cette surface en apparence très lisse, de cette fluidité grisante émergent des élans virtuoses, des arpèges gracieux qui neutralisent toute tentation de torpeur. Sept des douze titres proposés ici sont une relecture de morceaux traditionnels. Un parti pris rappelant l'attachement à leurs racines de deux hommes, volontaires à l'échange et à l'ouverture comme ils l'ont prouvé à travers leurs différentes collaborations respectives.

P. La.

★ 1 CD World Circuit/Night & Day.

D.R.

santes et solaires. Les chanteurs sont accompagnés par un *versator* (poète) chargé de souffler les paroles, choisis en fonction du thème à développer. Témoignage précieux pour approcher l'un des sens du chanter dans la région de Valence, en Espagne, recueilli par Bernard Lortat-Jacob, un des grands noms de l'ethnomusicologie en France.

P. La.

1 CD Ocora/Harmonia Mundi.



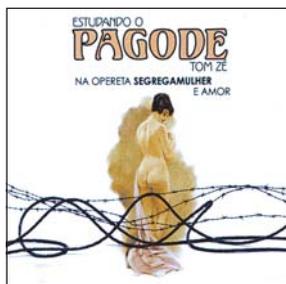
► **TITI ROBIN**

Ces vagues que l'amour soulève

Un sens délicat de la composition, un subtil toucher de cordes (bouzouk, oud et guitare), un vrai talent pour inventer des mélodies conjuguant évidence et raffinement. Entouré de musiciens parfaits l'Angevin Titi Robin emporte au cœur de son voyage intérieur fait de vécu et d'invention. Dans sa musique passent des images de Moyen-Orient, d'Asie centrale, des fêtes gitanes, des contemplations rêveuses. Depuis *Gitans*, sorti en 1993, sans doute l'une des partitions libres les plus séduisantes de ce musicien d'ici fort imprégné d'ailleurs.

P. La.

1 CD Naïve.



► **TOM ZÉ**

Estudando o pagode na opereta segreda mulher e amor

Soit l'étude du *pagode*, forme de samba populaire, nerveuse et ironique, dans une opérlette imaginaire. Tom Zé utilise des trucs géniaux produits par les ordinateurs permettant la distorsion d'un *Ave Maria* mielleux ou l'amplification cavernieuse d'un mâle imbecile. Tom Zé, né en rase campagne avant de devenir un des fondateurs, avec Caetano Veloso et Gilberto Gil, du mouvement tropicaliste, a réalisé un assemblage extraordinaire de seize chansons qui est une perle d'intelligence politique.

Les riches sonorités nordestines (guitares à sept cordes), sont en alchimie avec les recherches très urbaines de l'underground de Sao Paulo, où Tom Zé s'est établi il y a deux décennies.

V. Mo.

1 CD Trama.

► **DÉDÉ SAINT-PRIX**

Fruits de la patience

C'est à la fois un disque de coups de gueule et d'élans du cœur. Percussionniste, flû-

voltes, mais aussi de formidables bouffées de joie et des hommages rayonnants (à Celia Cruz, Haïti). Au centre des préoccupations musicales de ce diable d'homme, il y a des rythmes, des mélodies d'un irrésistible entrain, comme le *chouval bwa*, la musique qui accompagnait autrefois la ronde des chevaux de bois poussés à bras d'hommes en Martinique.

P. La.

1 CD Hibiscus Records.

► **ZAÏNABA**

Comores : chants de femmes

Réalisé à Moroni, capitale des Comores, cet enregistrement est au service d'un patrimoine menacé. Vedette de la variété nationale, la chanteuse Zaïnaba Ahmed se recentre sur la tradition, relue sans tentations de digressions et fidèle aux codes. Un chœur de femmes, des claquements de mains et des percussions accompagnent la claire fermeté du timbre de Zaïnaba. Les chansons sont celles dont on berce les enfants, apaise les souffrances des mères, célèbre un événement.

P. La.

1 CD Buda Records (distribué par Universal).

